EXTRAITS DE PRESSE

L'avant-scène Théâtre

(…) Calaferte a sa manière de faire imploser l'action dans un style qui exclut tout clin d'œil boulevardier. La mise en scène de Patrick Pelloquet a cette rigueur qui donne sa force à un genre de comédie proche de l'absurde mais si quotidienne cependant. Les acteurs, Erwan Creignou, Gwénaël Ravaux, Pierre Gondard, Charlie Rambeau, Sylvie Tamiz, sont les petits-bourgeois tels que la vie les façonne et les raidit.

Gilles Costaz

Presse Océan

Un régal ! Une mise en appétit immédiate ! Un suspense insoutenable ! Un délire très digeste ! Louis Calaferte vient avec un esprit digne de celui de Rabelais rappeler aux hommes les contingences l'empêchant d'être un ange. Le propos est certes féroce mais la prise de conscience se fait dans l'humour. Les interprètes sont irrésistibles et maîtres d'eux comme leurs intestins. Patrick Pelloquet ne manque décidément pas d'estomac ! Bédide grapule !

Alain-Pierre Daguin

Midi Libre

Une souris grise de Calaferte.
(…) En son temps, Jean-Pierre Miquel a largement contribué à faire connaître la pertinence de l'œuvre théâtrale de cet auteur aux talents multiples.
Aujourd'hui, le Théâtre Régional des Pays de la Loire semble avoir repris le flambeau. Après le succès de « Mandibules », Patrick Pelloquet met en scène « Une souris grise », une pièce rare puisque jamais montée.
(…) La mise en scène entièrement au service de cet auteur d'opinion : mieux vaut en rire qu'en pleurer.
Enfin, une mention toute particulière aux cinq comédiens, absolument impeccables dans cette partition aussi délicate que subtile.
Avec des interprètes comme ça, Louis Calaferte a encore de beaux jours devant lui.

M. C.

Vaucluse l'Hebdo

Kholossal matou !
Un festival, un festin. (…) C'est le matou jouant avec les souris, tout naturellement, sans y penser. Le spectateur rit à gorge déployée. La dernière scène le glace. Terrible.

A Pécoult

Revue spectacle

Ne serait-ce que dans un trou de souris !
On retrouve dans « Une souris grise » la même drôlerie, la même férocité, la même tendresse pour les personnages que dans « Les mandibules » joués au festival d'Avignon 2000.
(…) C'est drôle, très drôle, mais quelle est cette satisfaction masochiste éprouvée par le spectateur quand il se reconnaît, les traits à peine forcés?
Les comédiens sont magnifiques. Ils ne nous lâchent pas une seconde. Le décor est minimaliste, rigoureux, opératoire. Comme pour « Les mandibules », Patrick Pelloquet soigne chaque détail. Nul endroit où le spectateur honteux pourrait se cacher, ne serait-ce que dans un trou de souris.

Claude Kraif

EXTRAITS DE PRESSE

L'avant-scène Théâtre

(…) Calaferte a sa manière de faire imploser l'action dans un style qui exclut tout clin d'œil boulevardier. La mise en scène de Patrick Pelloquet a cette rigueur qui donne sa force à un genre de comédie proche de l'absurde mais si quotidienne cependant. Les acteurs, Erwan Creignou, Gwénaël Ravaux, Pierre Gondard, Charlie Rambeau, Sylvie Tamiz, sont les petits-bourgeois tels que la vie les façonne et les raidit.

Gilles Costaz

Presse Océan

Un régal ! Une mise en appétit immédiate ! Un suspense insoutenable ! Un délire très digeste ! Louis Calaferte vient avec un esprit digne de celui de Rabelais rappeler aux hommes les contingences l'empêchant d'être un ange. Le propos est certes féroce mais la prise de conscience se fait dans l'humour. Les interprètes sont irrésistibles et maîtres d'eux comme leurs intestins. Patrick Pelloquet ne manque décidément pas d'estomac ! Bédide grapule !

Alain-Pierre Daguin

Midi Libre

Une souris grise de Calaferte.
(…) En son temps, Jean-Pierre Miquel a largement contribué à faire connaître la pertinence de l'œuvre théâtrale de cet auteur aux talents multiples.
Aujourd'hui, le Théâtre Régional des Pays de la Loire semble avoir repris le flambeau. Après le succès de « Mandibules », Patrick Pelloquet met en scène « Une souris grise », une pièce rare puisque jamais montée.
(…) La mise en scène entièrement au service de cet auteur d'opinion : mieux vaut en rire qu'en pleurer.
Enfin, une mention toute particulière aux cinq comédiens, absolument impeccables dans cette partition aussi délicate que subtile.
Avec des interprètes comme ça, Louis Calaferte a encore de beaux jours devant lui.

M. C.

Vaucluse l'Hebdo

Kholossal matou !
Un festival, un festin. (…) C'est le matou jouant avec les souris, tout naturellement, sans y penser. Le spectateur rit à gorge déployée. La dernière scène le glace. Terrible.

A Pécoult

Revue spectacle

Ne serait-ce que dans un trou de souris !
On retrouve dans « Une souris grise » la même drôlerie, la même férocité, la même tendresse pour les personnages que dans « Les mandibules » joués au festival d'Avignon 2000.
(…) C'est drôle, très drôle, mais quelle est cette satisfaction masochiste éprouvée par le spectateur quand il se reconnaît, les traits à peine forcés?
Les comédiens sont magnifiques. Ils ne nous lâchent pas une seconde. Le décor est minimaliste, rigoureux, opératoire. Comme pour « Les mandibules », Patrick Pelloquet soigne chaque détail. Nul endroit où le spectateur honteux pourrait se cacher, ne serait-ce que dans un trou de souris.

Claude Kraif

EXTRAITS DE PRESSE

L'avant-scène Théâtre

(…) Calaferte a sa manière de faire imploser l'action dans un style qui exclut tout clin d'œil boulevardier. La mise en scène de Patrick Pelloquet a cette rigueur qui donne sa force à un genre de comédie proche de l'absurde mais si quotidienne cependant. Les acteurs, Erwan Creignou, Gwénaël Ravaux, Pierre Gondard, Charlie Rambeau, Sylvie Tamiz, sont les petits-bourgeois tels que la vie les façonne et les raidit.

Gilles Costaz

Presse Océan

Un régal ! Une mise en appétit immédiate ! Un suspense insoutenable ! Un délire très digeste ! Louis Calaferte vient avec un esprit digne de celui de Rabelais rappeler aux hommes les contingences l'empêchant d'être un ange. Le propos est certes féroce mais la prise de conscience se fait dans l'humour. Les interprètes sont irrésistibles et maîtres d'eux comme leurs intestins. Patrick Pelloquet ne manque décidément pas d'estomac ! Bédide grapule !

Alain-Pierre Daguin

Midi Libre

Une souris grise de Calaferte.
(…) En son temps, Jean-Pierre Miquel a largement contribué à faire connaître la pertinence de l'œuvre théâtrale de cet auteur aux talents multiples.
Aujourd'hui, le Théâtre Régional des Pays de la Loire semble avoir repris le flambeau. Après le succès de « Mandibules », Patrick Pelloquet met en scène « Une souris grise », une pièce rare puisque jamais montée.
(…) La mise en scène entièrement au service de cet auteur d'opinion : mieux vaut en rire qu'en pleurer.
Enfin, une mention toute particulière aux cinq comédiens, absolument impeccables dans cette partition aussi délicate que subtile.
Avec des interprètes comme ça, Louis Calaferte a encore de beaux jours devant lui.

M. C.

Vaucluse l'Hebdo

Kholossal matou !
Un festival, un festin. (…) C'est le matou jouant avec les souris, tout naturellement, sans y penser. Le spectateur rit à gorge déployée. La dernière scène le glace. Terrible.

A Pécoult

Revue spectacle

Ne serait-ce que dans un trou de souris !
On retrouve dans « Une souris grise » la même drôlerie, la même férocité, la même tendresse pour les personnages que dans « Les mandibules » joués au festival d'Avignon 2000.
(…) C'est drôle, très drôle, mais quelle est cette satisfaction masochiste éprouvée par le spectateur quand il se reconnaît, les traits à peine forcés?
Les comédiens sont magnifiques. Ils ne nous lâchent pas une seconde. Le décor est minimaliste, rigoureux, opératoire. Comme pour « Les mandibules », Patrick Pelloquet soigne chaque détail. Nul endroit où le spectateur honteux pourrait se cacher, ne serait-ce que dans un trou de souris.

Claude Kraif